



Reformations
de
Luisenbüchel
1600

63

51

Licences de ce Recueil

Commission de 1666. pour la Reformation
de l'Université.

Arrêt du Parlement de
1689. portant Règlement
p^r le chappelle du Coll. de Beauvais.
De Beauvais.

Memoire p^r Mr. Guenon

Contre Mr. Goussier, qui demandoit la Procure de Normandie en 1679.
factum p^r les Professeurs mariés, & Reflexions, & Des Vies.

factum de la M. de France, Contre M. Du Mesny, qui pretendoit jouir
du droit d'Emerite, s'étant fait Docteur.

Instruction, ou Memoire pour Mr. Du Boulay, contre M. Remy Duret.

Memoire, qui cite les Licences Indulgences des Messagers

memoire de Paquet

Bourgeois, contre
le Chantre.

memoire

Memoire de M. Remy Duret, pour la Censure de France.
Seconde Partie. Du factum de la M. de France, Contre les Principaux Docteurs.

Vers pour les Professeurs mariés.

Arrêt de l'Université, Contre M. Le Chantre.

Seconde Partie, Reponse aux Objections.

factum, de la faculté des Arts, Contre les gens mariés.

factum Contre le Sepulchrum des Professeurs de Theologie.

Arrêt du Con. Nat. Gall. 1661.

Etat du College de Dormans, Dit de Beauvais, par Jean Goussier, Pat.
1621.

Tarif des Expéditions de Cur de Rome

faustulus, Tragedia, in Portu Blesavo, 1681.

Emile de Lise, p^r l'affaire de, Corres 1664.

Bartholomew





FACTUM,



POUR Maître Remy Duret, Prestre du Diocèse de Chaalons, Bachelier en Theologie de la maison & Societé de Sorbonne, nommé Censeur de la Nation de France, le Samedi 26. Octobre 1675.

11

CONTRE Maître André Reste, Prestre Habitué de la Paroisse de S. Jacques de la Boucherie, & Bachelier en Theologie.

CE matin vingt-fixième Octobre 1675. la Nation de France s'estant assemblée au Cloistre des Maturins, pour élire, suivant ses Statuts, vn Censeur, à la pluralité des cinq Tribus, de Paris, de Sens, de Reims, de Tours & de Bourges qui la composent, apres que M^e Pierre Egasse du Boulay qui sort de cette Charge, a eu lû les Statuts de ladite Nation, homologuez au Parlement, qui concernent les qualitez & les devoirs d'un Censeur, vne feuille volante, qu'il a dit estre vn extrait de quelques conclusions de la Nation, vne attestation d'un homme demeurant proche Saint Hilaire, & qui certifie que ledit M^e Reste, habitué de Saint Jacques, a loué vne Chambre chez luy depuis Noël dernier: les Tribus s'estans separés pour faire leur election.

Celle de Paris a tout d'une voix élu ledit Duret, à l'exception d'un seul Tribulaire, qui a donné sa voix audit M^e Reste, à condition qu'il demeurast dans l'Université.

Dans celle de Sens, ledit Duret a eu sept ou huit voix,

A

M^r Le Prof de M^e Brunauil

2
& ledit Maistre Reste seulement deux.

La Tribu de Reims a élu ledit Duret par tous ses Tribulaires, à l'exception de Maistre Michel Bachelier en Theologie.

Celle de Bourges a fait la mesme chose, à l'exception de deux personnes.

Et la Tribu de Tours a esté la seule dans laquelle ledit M^e Reste ait eu la pluralité des suffrages.

Sur quoy Messieurs les Doyens de Paris, Sens, ^{Reims} Tours & Bourges, n'ayans pas voulu conclure dans leur Tribu selon la pluralité des suffrages, comme ils y estoient neanmoins indispensablement obligez, suivant le Chap. 6^e de *sapientissimis Decanis*, qui porte expressement dans l'article 5^e. *Decanus & eo absente Prodecanus comitus sue Tribus praesto, secundum plures pronunciato, Si aequalia fuerint suffragia; utri volet parti accedito.* Sauf à eux à faire ensuite leur opposition, ont rapporté à M^e Pasquier Bachelier en Theologie de la Maison Royale de Navarre, Professeur en Philosophie & Procureur de ladite Nation, que leurs Tribus avoient à la pluralité des suffrages élu ledit Duret, mais que pour eux ils concluoient pour ledit Maistre Reste.

Ces quatre Tribus se sont fort r'escriëes contre ce procedé, mais cela n'a pas empesché que Monsieur le Procureur, apres avoir témoigné beaucoup d'estime & d'amitié pour ledit Duret, & dit qu'il avoit le dernier déplaisir de ce que le sentiment de Messieurs les Doyens l'empeschoit de confirmer son election, ne se soit mis en estat de venir dire à Monsieur le Recteur que ledit M^e Reste avoit esté élu.

C'est pour lors, que ces quatre Tribus se voyant en estat d'avoir vn autre Censeur que celui qu'elles avoient choisi, ont sur le champ député, sçavoir

celle de Paris, M^e Gorgu, celle de Sens, M^e
 George Ozon, celle de Reims, M^e Bourdon,
 & celle de Bourges, M^e Palyart, pour asseurer
 comme ils ont fait M. le Recteur, de la part de leurs
 Tribus, qu'elles avoient élu Censeur ledit Duret, de la
 maniere qu'il a esté dit cy-dessus.

Ledit Duret étoit alors sur le point de prester le ser-
 ment pour cette Charge : Mais Messieurs du Boulay, l'un
 Greffier de l'Université, & l'autre dernier Censeur de la
 Nation, ont tant crié & protesté que l'Election dudit
 Duret étoit contre des Statuts, des Reglemens & des
 Conclusions de la Nation, que ledit du Boulay Censeur
 avoit leus en presence de tous les Tribulaires que Mon-
 sieur le Recteur voyant qu'il étoit heure d'entrer en classe,
 a remis le jugement de ce differend à leudy prochain jour
 de congé, afin d'avoir plus de temps de le bien exa-
 miner.

Mais avant que ledit Duret fasse voir que
 son Election ne peche contre aucune regle, il ne peut
 qu'il ne témoigne le déplaisir sensible qu'il a eu de re-
 marquer dans le procedé de Messieurs du Boulay vne
 aversion qui ne luy semble pas répondre assez à l'es-
 time & à l'amitié qu'il a toujours eüe pour eux, & sur
 tout à la joye avec laquelle il contribua l'an passé à don-
 ner la Censure au cadet, & il y a deux ans la Questure
 à l'aîné, quoy que l'un & l'autre ayent déjà passé par
 toutes les autres Charges de la Nation : & qu'au con-
 traire ce soit icy la premiere & la derniere que puisse pre-
 tendre ledit Duret.

Comme tous les Arrests du Parlement qu'on peut
 alleguer, ne font qu'ordonner l'execution des Statuts &
 Reglemens, ledit Duret croit y répondre, en disant en
 un mot qu'il est de notorieté publique qu'il a toutes les

qualitez que lesdits Statuts & Reglemens demandent dans vn Censeur dans le chap. 3^e: sçavoir qu'il demeure dans l'Vniversité, qu'il y a plus de deux ans qu'il est de la Nation, & plus de cinq, qu'il est Maistre és Arts.

Pour les Conclusions, contre lesquelles on pouroit, dire qu'ayans esté faites par tres-peu de personnes, c'est à dire depuis que n'y ayant plus de distributions aux Assemblées, il y vient fort peu de monde, & n'étans point homologuées en la Cour, la Nation en peut dispenser dans vne Assemblée aussi nombreuse qu'estoit celle de ce matin : mais comme ledit Duret n'a pas besoin de ce moyen, il veut bien répandre aux trois qui ont esté leuës.

La premiere du mois d'Octobre 1669. porte, *Remedium quoque ambitus admisit, ut quemadmodum a DD. Regentibus commodè, & pacificè usurpari solet, ita quoque quiquunque e DD. Baccalaureis deinceps ad aliquod munus Nationis, officiumue sese promoveri postulaverint, statâ die quæ a Domino Procuratore indicetur, convenient in scholas honorandæ Nationis; atque apud procures in articulo 2^o. cap. 2. Statutorum præscriptos, ut quos illi magis idoneos post maturam deliberationem judicaverint, soli ad supplicandum Nationi admittantur.*

Ledit Duret n'entend pas comment cette conclusion peut nuire à son élection.

Puis qu'ayant (comme il a esté remarqué cy-dessus) toutes les qualitez que les Statuts & Reglemens demandent pour la Censure, il a dû estre jugé dans la Pre-Assemblée propre & capable de la demander, comme à la verité il l'a esté.

Car de dire que cette conclusion deffend d'élire dans l'Assemblée des Mathurins, vne autre personne que celle qui a eu l'honneur de plaire davantage à Messieurs de la Pre-Assemblée, outre que c'est luy donner vn sens tout à fait contraire aux termes dans lesquels elle est conceuë; il est certain que ce seroit y faire l'élection, renverser le Statut, qui dans l'Appendix article premier, dit expressement *Comitia Censoria in Pervigilio sanctorum simonis, & Iudæ, olim apud sanctum Iulianum nunc apud Mathurinenses ab Amplissimo Rectore indicta habentur*; & par vne injustice qui n'auroit ny fondement ny couleur, priver du droit de suffrage à l'élection dudit Censeur la plus grande partie de la Nation, contre l'article quatriéme du septième Chap. des Statuts, qui accorde ledit droit à tous les supposts de ladite Nation dans toutes les affaires & elections; puisque suivant l'article 2. du chap. 2. cité dans ladite conclusion, ladite Pre-Assemblée ne doit estre composée que du Procureur, de ceux qui l'ont esté, des Doyens, & de deux Anciens de chacune Tribu.

On pouroit adjoûter que les Bacheliers & supposts de la nation de France, ayant le cinquième Ianvier 1673. fait signifier à Maistre Iean Hersant, Bachelier de Sorbonne, & lors Principal du College des Craffins & Censeur de ladite Nation, qu'il eût à s'oposer à toutes Assemblées Preliminaires, comme deffenduës par Arrest de la Cour du 20. Decembre 1670. Ledit Hersant dans l'Assemblée generale & ordinaire de la Nation, tenuë le 7. Ianvier de ladite année 1673. declara publiquement en qualité de Censeur, que lesdites Pre-Assemblées ne pouvoient aucunement nuire ny prejudicier au droit de tous ceux qui dans lesdites Assemblées generales suppleroient pour quelque Charge, & cela en ces termes:

ego Censor pro meo munere exposui nullam in Conventu scholarum Nationis Gallicanae Præhabito seu ut vocant Preliminario, postulantibus Magistratus imponi necessitatem, sed ibi tantum examinari utrum in postulantibus sint mores aliaque conditiones ad bene gerenda munera, aut Magistratus necessaria.

La deuxiême exclut de la Nation tous ceux qui opineront contre les Statuts, Reglemens & conclusions de ladite Nation : mais cela ne regarde point nostre affaire; & tout ce qu'on peut dire, est que comme toutes ces conclusions ne sont point connuës, celle-cy est vn moyen pour chasser de la Nation tous ceux qui n'ont pas l'avantage de plaire, en leur faisant voir que quoy qu'ils ayent pû dire, ils ont toûjours parlé contre quelqu'une de ces conclusions mysterieuses.

La troisiême & derniere est du huitiême Janvier 1674. elle fut donnée à l'occasion de Maistre George Ozon, Bachelier en Theologie, & Maistre Claude Veugny aussi Bachelier, tous deux n'estans encore ny entrez en licence, n'y ayant differé à y entrer, tous deux frequentans tous les jours la Nation, tous deux demeurans dans vn College de l'Vniversité depuis tres-long temps, & qui demandoient tous deux l'examen dans la Tribu de Sens. Elle porte que toutes choses pareilles, la Nation veut que mesme entre les Bacheliers on prefere le plus Ancien; voicy ses termes. *Irrevocabiliter inter Dominos Baccalaureos servari oportere ius antiquitatis secundum receptionem in Natione CÆTERIS PARIBVS.*

C'est de l'a, qu'en faisant grand bruit, on a tant repeté que ledit Reste est l'Ancien dudit Duret de plus de vingt-cinq ans, que celuy-là est dans la Nation avant que celuy-cy fut au monde; que par consequent l'election de ce dernier est nulle, & contre la conclusion de

7

la Nation, que quatre Tribus & vne partie de la cinquiéme qui l'ont élu sont, *ipso facto*, chassiez de ladite Nation, pour avoir opiné contre vne de ses conclusions.

A cela ledit Duret répond. 1°. Qu'il semble que ce feroit à Messieurs les Bacheliers de choisir le moyen de connoistre entr'eux le plus digne d'occuper les Charges qu'ils doivent avoir à leur tour dans ladite Nation, & que si le plus habile Regent est celuy qui demeure vingt & trente ans sans sortir d'une Classe, il n'en est pas de mesme d'un Bachelier, lequel ne quitte pas ce degré pour monter à un plus haut, ou par incapacité, ou afin d'avoir toutes les Charges de la Nation, sous pretexte d'une antiquité, que ceux qui travaillent pour le Doctorat ne peuvent luy disputer.

2°. Qu'il se sent fort obligé à Messieurs les Professeurs & Bacheliers de la Nation, qui ont bien voulu en s'arrestant aux termes de la conclusion qu'on oppose & qu'on venoit de leur lire, remarquer quelque difference.

Entre ledit Reste, qui depuis environ trente ans qu'il dit estre de la Nation, n'y est peut-estre pas venu quatre fois, & n'y estoit il y a huit iours connu que de cinq ou six personnes au plus.

Et ledit Duret qui de plus, sans qu'il eût l'honneur d'y entrer, s'est toujours trouvé à tout, a le bien de connoistre & d'estre connu de tous les Tribulaires.

Entre ledit Reste, qui depuis environ trente ans qu'il dit estre Bachelier, n'a point estudié, ou a fait des Estudes qui n'ont point paru.

Et ledit Duret qui depuis cinq ans qu'il est a enseigné un cours de Philosophie dans l'Université de Paris, dont les Escoliers ont soustenu des Theses qui ont beaucoup paru, tant la premiere année que la seconde, & luy ensuite subi l'examen de licence, soustenu

ses trois actes, auxquels la pluspart de ces Messieurs de la Nation, ont eu la bonté d'assister.

Entre ledit Reste, qui ayant il y a quatre ans assuré qu'il demeurait dans l'Université, pour estre élu Examineur, comme il le fut, ne cessa jamais de demeurer hors ladite Université, proche saint Jacques de la Boucherie, où il est habité il y a plus de douze ans, & où il falloit que ceux qui vouloient estre receus Maistres es Arts l'alassent chercher, contre les Statuts de la Nation, & qui dit aujourd'huy pour avoir la censure que depuis plus de six mois il a loué vne Chambre proche saint Hilaire.

Et ledit Duret qui demeure depuis vn an en Sorbonne, & qui depuis treize ans entiers qu'il étudie à Paris, n'a jamais cessé de demeurer dans l'Université.

Voilà vne partie des choses que ledit Duret estoit indispensablement obligé de dire pour la défense de son election; car pour ce qui regarde le tort que luy ont fait Messieurs les Doyens des Tribus de Paris, Sens, Reims & Bourges, en concluant contre la pluralité des suffrages de de leur Tribulaires.

Il espere qu'avant qu'il les entreprenne pour en avoir la reparation, comme il a protesté de le faire pardevant les Notaires qui luy en ont donné acte, au lieu mesme où la chose s'est passée; ils reconnoistront par le procédé honneste & deferant dudit Duret, qu'il avoit mérité qu'ils le traitassent plus favorablement, & feront les premiers à l'établir dans vne Charge qu'il ne fouhaite que pour rendre service à vn Corps auquel il se sent si obligé, & dont ils sont les principales parties.